

art
press
149

JUIL./AOUT 90
35 FF 256 FB 11 FS 9,95 \$ CAN

Ecrire l'histoire de l'art moderne :
Rubin, Llorens, Kultermann,
Didi-Huberman, Krauss, Bois

Robert Longo : interview

Van Gogh ou comment s'en
débarrasser

Les films du Louvre



Reconstruire Beaubourg

M 1063 - 149 - 35,00 F





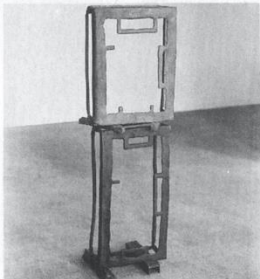
E. Esposito. Sans titre. 1990. Technique mixte/carton. 52 x 50 cm. (Ph. P. Vandrach)

ment récurrent, confère de par sa nature même, et ce malgré l'énergie déployée par l'élan gestuel, une certaine stabilité, une assise à l'œuvre. Dans les tableaux d'Enzo Esposito, la diversification des matériaux utilisés n'est pas le fondement d'un travail sur la matière, mais un prétexte de plus pour générer une énergie qui passe essentiellement par le geste et la couleur : si de grands panneaux de bois sont greffés diagonalement à la surface de la toile, ils induisent moins un changement de matérialité qu'une dynamique supplémentaire, laquelle s'intègre à la composition comme prolongement du travail déjà effectué sur la toile. Sur cette surface rajoutée, l'artiste ne fait rien d'autre que de poursuivre les gestes entamés sur la toile afin de ne pas les arrêter à cette seule surface.

Laurence Golstenne

Laurent Pilon Services culturels du Québec 25 avril - 5 juin 1990

Depuis *Segment d'origine*, œuvre exposée à Montréal en 1984, Laurent Pilon a privilégié un matériau : la résine polyester. Constituant amorphe qui, selon les termes de l'artiste québécois, ne « préfigure » rien, la résine n'a ni forme, ni consistance propre. Artificielle au sens fort, son existence est dépendante des apparences diverses qu'elle emprunte. Dans ses dernières œuvres, Laurent Pilon pousse à ses



L. Pilon. «Muret». 1989-90. Résine polyester. (Détail)

limites cette logique paradoxale : il donne à l'élément de synthèse, l'apparence de matériaux naturels, présentés à l'état brut. Des blocs de pierre sont sommairement taillés en surface ou encore des pièces de métal sont assemblées pour former une construction élémentaire. Laurent Pilon, qui s'est intéressé aux langages artificiels, interroge de manière similaire la résine dont le mode de représentation est aussi la simulation. En éliminant de ses œuvres toute figuration, l'artiste engage le spectateur à une confrontation directe, presque brutale. Traces de rouille, marques de soudure, impressions de coups de marteau : le spectateur ne peut faire que l'expérience de la parfaite opération de falsification dont les œuvres sont la matérialisation. Le fait que les sculptures feignent d'être constituées de matériaux traditionnels l'engage à s'interroger sur ce que sont les modes de représentation et les moyens de l'art actuel. Le «muret», suggéré par l'alignement des divers éléments parallèles aux cimaies, redouble de manière métaphorique la galerie. Les œuvres et leur installation invitent à considérer le caractère expérimental de la pratique artistique et à appréhender l'œuvre d'art comme un modèle, un langage artificiel simulant des données réelles. Il n'y a là aucune application facile de théories schématisées, mais une réflexion élaborée à partir d'une connaissance intime des techniques et des matériaux qui font des sculptures de Laurent Pilon des œuvres critiques d'une grande densité.

Annie Chevrefils Desbiolles

Joël Brisse Galerie Philippe Gravier 17 mai - 16 juin 1990

D'année en année, la peinture de Joël Brisse gagne en densité, en concentration. Sa quête s'apparente à celle de ces musiciens qui, dans *Rencontre avec des hommes remarquables* de Peter Brook, tentent de faire vibrer la montagne. Des silhouettes arpentent ses peintures, mises en résonance dans de vastes espaces, ou dans l'épaisseur et la matité grise du zinc. Elles portent en elles leur propre durée, à l'instar des personnages de Théophan Le Grec, de Carpaccio ou du Tintoret. Figures de la conscience et du doute. Des meilleures de ces peintures émane un son grave, sourd, tendu. Tout participe à cette qualité de présence : la fixité des formes, l'évidence ou l'obscurcissement de certaines figures... Peut-être aussi un côté mal équilibré. Interrompant momentanément le flot incessant des images, la peinture de Brisse interroge notre capacité à pouvoir encore regarder, ressentir, être relié au réel.

Stéphane Carrayrou

«Découvertes 91» : une nouvelle foire d'art

En cette période souffrant d'un trop plein de vedettariat et de spéculateurs, l'OIP (organisateur, entre autres, de la Fiac) et un comité de membres fondateurs ont décidé de lancer «Découvertes 91» : une foire consacrée aux artistes jeunes ou méconnus, qui se tiendra au Grand Palais, à Paris, du 2 au 10 mars 1991. Une section de cette foire sera réservée à la photographie. Un code de déontologie devra être respecté. Celui-ci affirme notamment qu'«animées par un objectif de rigueur et de qualité, les galeries participant à *Découvertes* devront répondre aux critères suivants :

- détenir une équipe d'artistes vivants sur lesquels elles exercent une réelle autorité,
 - présenter des artistes encore méconnus pour répondre à la contrainte d'accessibilité de prix,
 - exercer sur ces artistes un travail en profondeur, avec édition de catalogues, expositions personnelles régulières, participation à des manifestations internationales, organisations d'expositions avec d'autres galeries ou musées,
 - jouir d'une certaine notoriété et autorité en tant que découvreur parmi ses confrères,
 - s'engager pendant trois ans minimum à soutenir les artistes exposés pour la première fois à *Découvertes*.
- Un Comité de «Déontologie» devra vérifier la conformité des candidatures avec le Code de Déontologie précédemment mentionné.
- Le Comité sera composé de neuf membres :

- Quatre membres fondateurs : Henri Bussière, Patrice Carhian, Alain Lamaignière et Jacques Manière,
- trois membres tournants, élus chaque année sur la qualité des stands présentés (la première année ils seront sélectionnés),
- un membre désigné de la société organisatrice,
- un membre élu chaque année pour parrainer la manifestation.

Un module de stand unique compris entre 70 et 80 m² (60 000 F) sera proposé aux galeries. Les œuvres exposées ne devront pas dépasser 80 000 F.

Cette foire a le mérite de s'écarter du grand marché international actuel, et si la qualité des galeries et des œuvres choisies est respectée, son succès sera assuré. Une initiative à encourager, à condition que *Découvertes* ne constitue pas le «Salon des refusés» de la Fiac.

2^e biennale internationale pour la photographie d'art et de recherche

A l'occasion de cette biennale, le Germs a réuni des artistes de différents pays avec le désir de proposer des œuvres qui ne soient pas le reflet des modes et des tendances. De nombreuses manifestations sont prévues en divers lieux sur le thème : «Rhétorique de l'absence». La pluridisciplinarité étant de rigueur, toutes les formes d'expression audiovisuelles seront mises en relation. Jusqu'au 28 juil. 90. Rens. Germs : 42 33 75 02.

Rencontres photographiques avec les pays d'Europe de l'Est

Une exposition photographique a lieu, jusqu'au 29 juillet, au Palais de Beaulieu à Lausanne sur le thème «La photographie, expression de la liberté de création et de mouvement enfin retrouvée». Organisée dans le but de faire connaître le travail de photographes venus d'une dizaine de pays d'Europe de l'Est, cette exposition constitue un témoignage sur les changements survenus dans ces pays ces dernières années.

Nouvelle Belgique à La Garenne-Lemot

Le Frac des Pays de la Loire présente les travaux d'une nouvelle génération d'artistes belges. L'exposition rassemblera les œuvres de 8 jeunes artistes (Cole, Corillon, Delvoye, Janssens, Tordoir, Caectenbergh, Van Oost, Venlet) du 11 août au 7 octobre. Dans le même temps, un détour par Nantes nous permettra de voir l'exposition de Panamarenko à la chapelle de l'oratoire, et de Jacques Charlier au Salon d'angle de la Drac. Rens. 48 06 29 47 ou (16) 40 03 92 60.

Le Fresnoy : une nouvelle école d'art

Plusieurs manifestations artistiques ont clôturé du 15 au 22 juin, les activités du centre du Fresnoy. Ce complexe de loisirs est appelé à devenir une importante école de formation, de production et de diffusion artistiques et audiovisuelles où se croiseront les arts plastiques, le cinéma, la vidéo, les images nouvelles et les spectacles vivants. C'est Alain Fleischer qui a été chargé par Dominique Bozo du projet d'élaboration de cette école supérieure d'art. Le Fresnoy, 22 rue du Fresnoy, 59200 Tourcoing. Service de presse régional : 20 70 43 62, Christian Lamarche ou Gaëtane Maës. Presse nationale : Eva Bechmann 42 30 86 22.